Résidence artistique en
Ardèche Méridionale

CRÉATION 2016

L'ÎLE DES ESCLAVES

COMÉDIE !

AH ! ÇA IRA

"UN APPEL À L'INSOUMISSION !" LA TRIBUNE

DIFFUSION 2019/2021

MARIVAUX

contact :
Fanny Corbasson 06 43 98 83 30
www.cielesaffames.com

"RÉSOLUMENT MODERNE" OUEST-FRANCE

"RÉJOUISSANT" MIDI-LIBRE

PRESENTATION

Cette création est en continuité avec les thèmes, phares de ces années actuelles, abordés par la compagnie les Affamés: l'exclusion sociale, les écarts grandissants entre les plus pauvres et les plus riches, le recul de la démocratie....

Bien qu'écrit trois siècles auparavant, «l'île des esclaves», en proposant d'éhanger les rôles entre maître et valet, correspond bien à l'utopie de nos sociétés contemporaines dans cette course au «toujours plus» et le mépris constant des politiques envers le peuple...

L'île des esclaves propose un schéma de relation sociale et humaine dans lequel on se retrouve parfaitement.

Bande-annonce : https://youtu.be/eb4fYomaSqo (durée 2mm)

Créé en partenariat avec la communauté de communes de Cévennes et Montagnes, le Pays de l'Ardèche Méridionale, le Leader, le conseil général, les lycées et collèges.

Compagnie Les Affamés
Espace Culturel Brahic - 07460 Saint-Paul-le-Jeune
diffusion@cielesaffames.com - tel: 06 73 34 41 51
www.cielesaffames.com

L'HISTOIRE- LES THEMES

Cette pièce en un acte est à la fois une satire sociale et pose un regard moralisateur sur l'homme. Marivaux fait réfléchir les spectateurs à de nouveaux rapports sociaux au moyen de l'utopie.

SPECTACLE EN ENTIER VIDÉO DURÉE, plus de 80 000 vues sur youtube
1H15 : https://youtu.be/NAB6ntnhciE (plus de 200 000 vues nos deux versions confondues)

Une île, lieu clos, à l'écart de la société policée, où tout projet nouveau est possible, au moins par l'imagination.

Échoués à la suite d'un naufrage sur une île gouvernée par des esclaves fugitifs, une coquette et un petit-maitre perdent la liberté tandis que leurs esclaves désormais affranchis deviennent maîtres - et leur font subir diverses épreuves.

En 1725, c'est un monde social renversé que Marivaux donne à voir: la fragilité du pouvoir peut ainsi se dévoiler.

Il y a plus de deux cents ans la révolution française a eu lieu, elle prônait l'abolition des privilèges et établissait notre devise: liberté, égalité, fraternité. Aujourd'hui qu'en est-il?

Et si un ouvrier prenait la place d'un patron, un citoyen celle d'un politique, un consommateur celle d'un banquier?... tant d'exemples sont possibles, mais pour en faire quoi de ce «pouvoir»?

Dans une mise en scène intemporelle et résolument moderne nous traitons la question de la différence sociale dans un huis clos arbitré par un personnage ambivalent (démiurge impuissant !?) qui met nos quatre protagonistes sous tension. Ce qui n'enlève rien au ressort de la comédie mais nous fait peut être poser la question de la valeur de notre lien républicain : liberté, égalité, fraternité...

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux naît le 4 février 1688 à Paris, dans une famille de petite noblesse. Son père travaille dans l'administration de la marine. En 1698, il déménage à Riom, puis à Limoges. Marivaux commence sa formation en étant l'élève des Oratoriens. En 1710, il s'inscrit à la Faculté de droit à Paris.

En 1712, il publie son premier texte : Le Père prudent et équitable, ou Crispin l'heureux fourbe.

En 1714, il prend parti pour les Modernes dans la querelle contre les Anciens.

Marivaux, afin d'essayer plusieurs genres, écrit des romans parodiques, des poèmes, des chroniques journalistiques. Il s'amuse également à reprendre les classiques pour mieux les détourner, comme c'est le cas en 1716 avec L'Iliade Travestie.

On considère alors Marivaux comme le nouveau La Bruyère, car c'est un très bon moraliste.

En 1717 il épouse Colombe Boulogne, dont la dot lui permet de vivre dans l'aisance. Mais il est ruiné en 1720 suite à la banqueroute de Law, et son épouse meurt en 1723. Il doit donc retravailler pour pouvoir vivre.

Marivaux va rapidement renouveler la comédie au théâtre, avec des pièces comme ses Surprises de l'amour, La Double inconstance. Il crée ce que l'on va appeler le marivaudage. Son théâtre reprend la devise de la comédie, « castigat ridendo mores ».

Par la suite il se tourne vers la comédie philosophique, pour laquelle il a recours à des cadres utopiques : c'est l'époque de L'île des esclaves en 1725, ou encore de la Nouvelle Colonie en 1729.

Marivaux s'intéresse aussi à la réalité sociale de son époque, et publie le fruit d'un travail de quinze ans (1726-1741), La Vie de Marianne.

En 1742, il est élu à l'Académie Française. Ensuite, l'écrivain n'écrira plus que quelques pièces à destination de la Comédie Française.

Il prononcera plusieurs discours à l'Académie : Réflexions sur le progrès de l'Esprit humain (1744), sur Corneille et Racine (1749), sur les Romains et les anciens Perses (1751)

Malade depuis 1758, il meurt d'une pleurésie le 12 février 1763.

SCENOGRAPHIE

Parti pris de la scénographique

Nous avons adopter pour la scénographie de « L'île des esclaves » de Marivaux comme élément clés une palissade faite de bois brute et adaptée à la longueur de la scène.

Dans la genèse de la pièce, nous avons imaginé que la palissade en étant mobile part du fond de la scène vers l'avant pour délimiter l'espace de jeu peu à peu. Elle symbolise, par cette action et sa présence l'image de l'île que propose Marivaux. Car l'île signifie dans le texte : l'isolation, l'enferment et la séquestration des naufragés.
Le bois brut et la manière dont la palissade est construite s'inspirent de la technique de condamnation de bâtiments sur les chantiers afin de cacher les travaux : les naufragés se trouvent dans un lieu provisoire et de transition loin du quotidien en société.

Le maître et gardien de cet endroit est Trivelin. Et afin d'exprimer un lien visible entre son corps et l'endroit, je propose de lui donner sa place derrière la palissade où seulement sa tête et son torse seront visible.

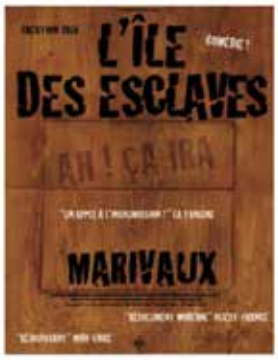
La palissade lui sert comme castelet de Guignol. Car finalement Trivelin a des traits de caractère de Guignol. Il faudrait rappeler que le rôle initial de guignol était à l'époque entièrement politique. Trivelin est comme le guignol un extrémiste politique obsédé par l'idéologie d'éduquer et de changer les autres. Avec sa folie et son humour macabre il a le pouvoir de dire ses convictions politiques qu'autrement personne ne voudra entendre. La position de Trivelin sur la palissade exprimera en plus sa supériorité face aux autres et l'impossibilité de s'échapper.

LA PRESSE

LIBRE THÉÂTRE
Le théâtre du domaine public en français

L'île des esclaves de Marivaux

du 7 au 30 juillet à 19h30
Théâtre des Corps Saints
76, place des Corps Saints – 84000 Avignon



Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Écrite plus d'un demi siècle avant la Révolution Française, cette fable philosophique de Marivaux en expose les enjeux, prudemment transposés à l'époque de la Grèce Antique, pour ne pas provoquer la censure de l'Ancien Régime. Naufragés sur une île, un homme et une femme nobles, accompagnés chacun de leur valet et servante, y découvrent une société sans classe. En guise d'épreuve, le sage qui règne sur cette étrange république leur propose d'inverser leurs rôles, les maîtres devenant esclaves, et vice versa.
La Compagnie Les Affamés propose une lecture très cohérente mais pessimiste de cette comédie, en réinscrivant habilement dans le monde moderne cette réflexion sur la dialectique du maître et de l'esclave : les costumes sont contemporains, et la violence des relations de domination est exprimée de façon très physique, y compris dans sa dimension sexuelle. On saluera tout particulièrement le jeu des quatre comédiens de talent interprétant ces deux couples appelés à échanger leurs rôles en même temps que leurs vêtements : Anthony Candellier, Aude Carpintieri, Marie-Véronique Pougès, François Tantot. Quant au malin génie qui tire les ficelles de cette comédie humaine, mais qui se révèlera démuni face à l'égoïsme des puissants, il est incarné avec brio par Gilles Droulez, qui signe aussi la mise en scène. Cette île utopique et potentiellement paradisiaque deviendra donc peu à peu un enfer, les panneaux de bois figurant en fond de scène la limite entre le monde des hommes et un mystérieux au-delà, avançant progressivement vers les spectateurs afin de créer un effet d'oppression.

La solution aux conflits sociaux originellement inscrite dans le texte de Marivaux semble en effet aujourd'hui un peu datée. La lutte des classes se règle finalement grâce au sens moral exemplaire des opprimés d'hier, qui accordent leur pardon à leurs anciens tyrans, en renonçant à tout désir de vengeance pour prôner une nouvelle fraternité. La mise en scène de Gilles Droulez, sans modifier le texte et sans en trahir l'esprit, nous propose de façon surprenante une autre fin possible, plus tragique mais sans doute plus en accord avec la réalité. Nous vous laissons la découvrir en allant voir ce spectacle engagé.

La Provence.com

Critiques Avignon Off - Festival d'Avignon

L'île des esclaves - Marivaux

Dimanche 17/07/2016 à 17H23

0 Partages | Partager | Tweeter | Partager | Réagir

Cette pièce de Marivaux se joue jusqu'au 30 juillet au théâtre des Corps Saints

C'est en 1725 que fût présenté pour la première fois cette comédie écrite par Marivaux. Dire que la pièce, création festival OFF 2016, n'a pas pris une ride est un euphémisme, surtout dans la période trouble que notre société traverse...
La compagnie lyonnaise "les affamés" en propose une lecture actualisée et réussie, dans un décor épuré à l'extrême. Celui-ci sert à merveille les quatre personnages, dont le jeu est juste parfait. Disons-le tout net, la pièce secoue; spécialement dans son final inédit où retenti un "chant des partisants", joué avec beaucoup d'à-propos. Voilà plus de deux siècles, la révolution française prônait l'abolition des privilèges. Ainsi, les quatre personnages de la pièce s'échouent sur cette "île des esclaves". Les rôles entre maîtres et esclaves vont s'y inverser dans ce lieu clos prenant où Gilles Droulez, metteur en scène, tient aussi parfaitement le rôle du magistrat de l'île.
Une comédie loin d'être neutre qui donne à réfléchir.

Notre avis : on aime

Pratique : *L'île des esclaves* jusqu'au 30 juillet à 19h30, au théâtre des Corps Saints, 76 Place des Corps Saints, relâche le 25 juillet. Tarifs : 18€/12€. Infos et réservations au 04 90 16 07 50.

Romain TERPMAN

LE QUOTIDIEN DU SPECTACLE VIVANT EN EUROPE DEPUIS 2003
RUE DU THÉÂTRE.EU

Critique - Théâtre - Avignon Off

Tweeter Like 0

L'ile des esclaves

Du bon usage de la République...

Par Karine PROST

Publié le 19 juillet 2016

"L'ile des esclaves" n'est sans nul doute pas la pièce la plus connue de Marivaux, mais résolument l'une des plus modernes. Loin du badinage et autre fantaisie du genre, la pièce nous renvoie à l'égalité entre les hommes et au sens des responsabilités. Une pièce républicaine, écrite avant la révolution, et qui souffle sur 2016 un salvateur souffle citoyen.

Suite à un malencontreux naufrage, Arlequin et son maître Iphicrate échouent sur l'île des esclaves. Une drôle d'île sur laquelle les asservis d'hier ont pris le pouvoir et créé une République. Sous l'influence de Trivelin, gouverneur de l'île et marionnettiste d'âmes humaines, maitre et serviteur échangent leur statut. Une belle occasion pour que le valet se venge de son maître. Et que le maître reconsidère ses privilèges et la certitude de son bon droit.

Si la fable peut sembler un peu trop optimiste dans la version originale, elle prend ici une forme plus cruelle. Plus réaliste aussi. Une allégorie de nos démocraties contemporaines corrompues par des inégalités endémiques. Et dans lesquelles les élites, économiques comme politiques, sont trop souvent certaines de la justesse et de la justice de leurs privilèges. Pourtant censés avoir disparus depuis belle lurette.

Un texte brillamment mis en vie par la compagnie "Les Affamés" qui fait le choix d'une mise en scène résolument contemporaine. Politiquement engagée et artistiquement assumée. Le jeu oscille entre réalisme et symbolisme, les personnages semblant tour à tour autonomes ou manipulés par un marionnettiste révolutionnaire et idéaliste.

Sans doute peut on reprocher parfois quelques répétitions scénographiques inutiles. On peut aussi regretter que les lumières et le décors soient un peu trop bruts de décoffrage. Mais l'ensemble reste l'une des plus fortes découvertes de ce festival. Un petit bijou théâtral et politique. Fort bien mené. Urgent à voir...

Vaucluse matin
le dauphiné

"L'île des esclaves"

"L'île des esclaves" ne laisse pas indifférent.

"L'île des esclaves" n'est certainement pas l'œuvre de Marivaux la plus jouée lors des festivals Off d'Avignon mais l'interprétation, qui en est donnée tous les soirs aux Corps-Saints, a de quoi interpeller et séduire un très large public.
Sur scène, quatre comédiens reprenant les rôles de la pièce de Marivaux et un cinquième qui apparaît ponctuellement, comme un organisateur de toute cette farce dont la morale est encore très actuelle. Les maîtres deviennent esclaves et inversement, et toute la question est de savoir ceux qu'ils vont faire de ce pouvoir qui leur est confié.
Au sein d'un décor épuré, se contentant d'une palissade en bois délimitant les mondes, avec très peu d'accessoires, la place va être donnée aux talents des comédiens et ceux-ci vont complètement s'approprier la scène pour offrir au public une leçon de théâtre. Le ton résolument moderne de la mise en scène et la transposition d'époque, fonctionne à merveille et n'empêche nullement le message de Marivaux de passer. L'action pourrait se passer à notre époque et les esclaves remplacés par des ouvriers avec leur patron avec les mêmes questions. C'est de l'excellent théâtre. Les cinq comédiens donnent toutes leurs tripes pour faire vivre cette histoire et les spectateurs sont au diapason, pris dans cette tourmente et dans cette belle leçon d'humanité.

Jusqu'au 30 juillet au théâtre des Corps-Saints 76 place des Corps-Saints à 19h30. Durée 1h20. Tel 04 90 16 07 50.

LA PRESSE SUITE....

L'Île des esclaves : finesse du jeu et de la mise en scène

Bulles de culture

© D.R.

C'est une belle ***Île des esclaves*** que la **Compagnie Les Affamés** donne à voir aux spectateurs curieux de découvrir ou redécouvrir ce classique du théâtre français. L'intrigue, hautement cocasse, a permis aux cinq comédiens de déployer tout leur talent.

Deux esclaves deviennent maîtres de leurs oppresseurs, invités en cela par un dernier larron, habitant de cette île insolite ; un canevas qui appelle des scènes comiques, un chassé-croisé tordant, d'anciens maîtres désemparés et de nouveaux triomphants. Mais cela appartient au texte éclatant de Marivaux et le faire vivre avec réussite, aux cinq comédiens.

Gilles Droulez, dans le rôle de Trivelin, est impressionnant. Justesse du ton, précision dans les gestes, il campe un bienfaiteur ambigu, tant féroce qu'affable.

Anthony Candellier et **Marie-Véronique Pouges** interprètent les maîtres déchus avec conviction. La comédienne brille dans le personnage de la coquette, peu amène, méprisant ses nouveaux tortionnaires. Le comédien tout aussi bon dans l'expression de sa condition passée.

Les anciens esclaves, **Aude Carpintieri** et **François Tantot** incarnent avec conviction leurs personnages dans leur nouvelle posture sociale. Cléanthis par Aude Carpintieri se régale malicieusement des menues vengeances qu'elle inflige à Euphrosine (François Tantot). Celui-ci s'illustre dans un rôle d'Arlequin très fantasque, très expressif.

Gilles Droulez à la mise en scène et **Marie Landgraf** à la scénographie ont fait un travail remarquable. La palissade en bois qui sépare Trivelin du reste des protagonistes, occupe l'espace scénique et devient un élément central de la mise en scène. Depuis le haut de la palissade ou à travers une ouverture créée dans cette dernière, Trivelin est à la fois « l'auteur » du jeu auquel se livrent les quatre compagnons, mais aussi le spectateur. Un spectateur peut-être, finalement, impuissant...

Dissidence

A plusieurs titres, *L'Île des esclaves* par la compagnie les Affamés est une pièce dissidente. Une dissidence comme il faut en voir au théâtre, que l'on aime ou que l'on déteste, mais qui ne laisse pas indifférent : ce qui signifie que le pari est tenu.

Si Marivaux interroge dans son texte l'effectivité d'une condition sociale, la lecture de la Compagnie des Affamés va plus loin. La mise en scène propose véritablement de réfléchir aux thèmes du lien social, de l'oppression et de la vacuité du pouvoir... et fait preuve d'une très grande originalité.

Un petit côté « lutte des classes » peut-être, auquel on adhère ou non, mais qui a le mérite de donner un coup de fouet.

Vu et approuvé !

« L'ÎLE DES ESCLAVES » MARIVAUX
Festival Avignon 2016

Rue du Théâtre

Un texte brillamment mis en vie par la compagnie Les Affamés qui fait le choix d'une mise en scène résolument contemporaine. Politiquement engagée et artistiquement assumée. L'une des plus fortes découvertes de ce festival. Un petit bijou théâtral et politique. Fort bien mené. Urgent à voir… Karine Prost

La Provence

Dire que la pièce, création festival OFF 2016, n'a pas pris une ride est un euphémisme. La compagnie Les Affamés en propose une lecture actualisée et réussie, dans un décor épuré à l'extrême. Celui-ci sert à merveille les personnages, dont le jeu est juste parfait. Romain Terpman

Bulles de culture

Gilles Droulez, dans le rôle de Trivelin, est impressionnant. Justesse du ton, précision dans les gestes, il campe un bienfaiteur ambigu, tant féroce qu'affable.
Anthony Candellier et Marie-Véronique Pouges interprétent les maîtres déchus avec conviction. Cléanthis par Aude Carpintieri se régale malicieusement des menues vengeances qu'elle inflige à Euphrosine. François Tantot s'illustre dans un rôle d'Arlequin très fantasque, très expressif.
La mise en scène propose véritablement de réfléchir aux thèmes du lien social, de l'oppression et de la vacuité du pouvoir… et fait preuve d'une très grande originalité.

Vaucluse Matin

C'est de l'excellent théâtre. Les cinq comédiens donnent toutes leurs tripes pour faire vivre cette histoire et les spectateurs sont au diapason, pris dans cette tourmente et dans cette belle leçon d'humanité

Libre Théâtre

On saluera tout particulièrement le jeu des quatre comédiens de talent interprétant ces deux couples appelés à échanger leurs rôles en même temps que leurs vêtements : Anthony Candellier, Aude Carpintieri, Marie-Véronique Pougès, François Tantot. Quant au malin génie qui tire les ficelles de cette comédie humaine, mais qui se révélera démuni face à l'égoïsme des puissants, il est incarné avec brio par Gilles Droulez, qui signe aussi la mise en scène. Ruth Martinez

«Résolument moderne» **Ouest-France**
«Réjouissant!» **Midi-libre**
«Un appel à l'insoumission» **La tribune**

LA COMPAGNIE LES AFFAMES

Les Affamés, par leurs moyens d'expression que sont la gestuelle, la voix, le chant et l'engagement de l'acteur sur scène, cherchent à transmettre un état d'être transcendant l'enfermement de l'homme dans la société, en s'appuyant sur des textes poètiques. La musique, omniprésente, participe à l'atmosphère que véhicule la magie des textes.

Le quotidien est parfois oppressant. Nous revendiquons un théâtre de l'authenticité afin d''aller au-delà, vers l'essentiel. Il est vital de donner libre court à notre imaginaire en se laissant guider, grâce à la force des mots, vers une réalité différente, dans un univers décalé.

La Compagnie Les Affamés est ouverte à tous les styles de spectacles, en commençant par le théâtre avec des auteurs contemporains comme E-E Schmitt, Suzanne Lebeau, Amélie Nothomb, Harold Pinter, H-F Blanc et classiques comme Diderot, Dostoïveski, Marivaux, Villier L'Isle d'Adam, Tchekhov.

C'est aussi la chanson française avec deux récitals piano-voix autour de Barbara et de Léo Ferré et les poètes qu'il a mis en musique comme Rimbaud, Baudelaire, Apollinaire, Aragon.

Quel que soit le spectacle, nos créations diversifiées sont le fruit d'un travail acharné avec toujours la même conviction, le plaisir et l'engagement de l'acteur sur scène.

La compagnie Les Affamés est subventionnée par le Pays de l'Ardèche Méridionale, le conseil général d'Ardèche et la Communauté de Communes du Pays de Jalès. Elle reçoit le soutien de la Région Rhône-Alpes.

La Compagnie Les Affames

Rhône-Alpes Région

ardèche LE CONSEIL GENERAL

Communauté de Communes Cévenne et Montagne Ardéchoises

Le pays de l'Ardèche méridionale

Union Européenne

LEADER

Licence : 2/ 120523

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Gilles Droulez
Metteur en scène - Acteur

Acteur, chanteur, metteur en scène, Gilles Droulez se forme dès1985 au Conservatoire National de Lille, puis continue son périple sur Lyon au théâtre Les Ateliers au côté de Gilles Chavassieux ainsi que Jean-Paul Delore (Lézard dramatique) et bien d'autres. Au sein de différentes compagnies Lyonnaises puis Ardéchoises, il met en scène et interprète de nombreuses pièces telles que L'Ours de Tchekhov, Les Combustibles d'Amélie Nothomb, Le Monte-Plats d'Harold Pinter, ou dernièrement Hygiène de l'assassin d'Amélie Nothomb, Variations énigmatiques d'Éric-Emmanuel Schmitt, L'île des esclaves de Marivaux, L'ogrelet de Suzanne Lebeau, Jacques le fataliste de Diderot, L'indépendance du coquillage et Soeurcières de Sophie Courtois).

Aude Carpintieri
Actrice

Diplômée de lettres modernes et études théâtrales en France, formée au théâtre classique et contemporain par Pierre BIANCO, et à la Commedia dell'Arte, danse et acrobatie à l'Ecole Internationale de l'Acteur Comique, sous la direction d'Antonio FAVA, à REGGIO EMILIA. Elle a suivi divers cours et stages (chant, escrime de spectacle, masque, danse Renaissance, tango, piano...). Aude Carpintieri a travaillé également comme comédienne escrimeuse avec la Compagnie SCARAMOUCHE. Elle a joué en France et en Italie, et participé à plusieurs courts et longs-métrages.

François Tantot
Acteur

Formé par la Cie Ugomina et au conservatoire de Chambéry, François Tantot enchaîne depuis 1997 les créations avec différentes compagnies de la région lyonnaise (Ugomina, Andante Casimollo, Les affamés, Persona, La Pèlerine, Swingthéâtrois, Les Désaxés) aussi bien dans des spectacles de rue, des spectacles de chansons, créations jeune public , mais aussi dans des pièces classiques(Molière, Shakespeare) et du répertoire contemporain(Brecht, Raditchkov) et dans« Des couteaux dans les poules » de David Harrower (2010) avec la cie Les désaxés théâtre mise en scène de Lionel Armand.

Maria Landgraf
scénographe

Plasticienne/scénographe diplômée des Beaux-Arts de Lyon option Design d'espace en 2010 , et diplômée d'une licence des Arts du spectacle en 2005 à l'université Paul Valéry de Montpellier et à l'université Lumières Lyon 2. L'artiste intervient régulièrement depuis 2009 dans l'Ul rike Quade Compagnie à Amsterdam pour laquelle elle conçoit et sculpte des objets marionnettiques et participe à la conception scénographique. Elle expose régulièrement dans diverses galeries, comme à la Bf15 à Lyon ou la galerie du Larith à Chambéry, un travail basé sur une recherche autour de la performance, de l'objet animé/inanimé et de la sculpture.

Marie-Véronique Pougès
Actrice

est née le 13 janvier 1972 à l'île de la réunion. Dès l'âge de 9 ans elle découvre l'art théâtral et joue son premier rôle dans Le joueur de flute de HAMELIN. Depuis cette expérience son intérêt pour le théâtre n'a fait que croitre. Elle multiplie alors les expériences (théâtre, opérette, danse, chant et musique), les rencontres et consacre la majeure partie de son temps libre à la vie de diverses associations culturelles et artistiques. Ce qui l'amène en 2011 à intégrer l'école de théâtre La Scène sur Saône

Anthony Candellier
Acteur

C'est au théâtre qu'Anthony se forme dès son plus jeune âge. Originaire de Grenoble, il fait le choix de continuer sa passion tout en faisant des études de commerce. Diplômé de l'Ecole Supérieur de Grenoble, c'est sur Lyon qu'Anthony décide de se consacrer pleinement au métier de comédien en enchaînant les projets exigeants au cinéma et au théâtre depuis quelques années.

Fanny Corbasson
assistante mise en scène

Comédienne et orthophoniste de formation, Fanny Corbasson se consacre entièrement au théâtre dès 2011. Elle joue avec différentes compagnies ardéchoises, dans des créations jeune public (L'Ogrelet de Suzanne Lebeau, Soeurcières de Sophie Courtois).

CONDITIONS FINANCIÈRES ET TECHNIQUES - CONTACT

Conditions Financières

Prix tout pubic et scolaire: NOUS CONSULTER

(5 comédiens dont metteur en scène, 1 technicien, 1 assistant mise en scène)

Forfait dès la deuxième représentation

Dans tous les cas, tarif particulier en tournée et pour les représentations en Ardèche méridionale, nous consulter.

Déplacements : 0,561 € ou 0,69 € du kilomètre (barême fiscal 2014), départ de Saint Paul le Jeune (Ardèche) et Lyon (69).

Hébergement et restauration : Pour 7 personnes.

Selon la distance, l'équipe pourra arriver la veille de la représentation. Accueil dans gite accepté.

Communication : La compagnie fournit des photographies pour la presse. Elle peut également, sous certaines conditions, fournir des affiches, nous consulter.

Ce spectacle peut être joué aussi bien sur un grand plateau qu'à l'extérieur sur une place de village.

Conditions Techniques

S'adapte aussi bien à une petite ouverture de scène minimum (7m) qu'à une grande ouverture (12m) profondeur minimum 5m

Eclairage / son / mise en place : 2 services Démontage : 1 service

PLAN LUMIÈRE

(NOUS CONTACTER)

Contact :

Fanny Corbasson 06 43 98 83 30;
Gilles Droulez 06 73 34 41 51
Espace Culturel Brahic
Mairie Saint Paul le Jeune - O7460
http://www.cielesaffames.com
mail : diffusion@cielesaffames.com

SAISON 2018/2019

Aperçu de notre prochaine saison...

Variations énigmatiques d'E-E Schmitt
du 6 au 29 juillet 2018 à 15h10, théâtre des corps saints, festival Avignon 2018

L'école des femmes de Molière
du 6 au 29 juillet 2018 à 11h05, théâtre des corps saints, festival Avignon 2018
7 août 2018 21h au mardi de Joyeuse
du 9 au 12 août 2018 à 21h, festival au musée en plein air, Saint-Alban-Auriolles

Variations énigmatiques d'E-E Schmitt
le 29 septembre 20h30 à la Crypte de Lagorce

L'école des femmes de Molière
le vendredi 19 octobre 2018 à 20h30 à la Forge de Villefort
le vendredi 16 novembre 2018 à 20h30 à l'espace culturel Larreko de Saint Pée sur Nivelle

Variations énigmatiques d'E-E Schmitt
17 novembre 2018 20h30 à l'espace Capranie d'Ondres, cdc du Seignanx

L'école des femmes de Molière
8 décembre 2018 à 20h30 à la salle des fêtes de Villeneuve-de-Berg dans le cadre des médiévales

L'île des esclaves Marivaux
17 janvier 2019 - Théâtre de Lavelanet

Variations énigmatiques d'E-E Schmitt
26 janvier 2019 à l'espace culturel Roger Hanin de Soustons
15 février 2019 au théâtre du château Avenches, Suisse
7 mars 2019 théâtre du Puy en Velay
15 mars 2019 Théâtre de l'Agora à Saints Ismier
les 16 et 17 mars 2019 au théâtre Pêle-Mêle Villefranche sur Saône
29 mars 2019 au théâtre de Cabestany

L'école des femmes de Molière
12 avril 2019 à 20h30 à salle du Tremplin de Saint-Ambroix - Maison de l'eau scène conventionnée

Variations énigmatiques d'E-E Schmitt
12 mai 2019 à Sainte Foy-lez-Lyon

Hygiène de l'assassin d'Amélie Nothomb
16 mai 2019 20h30 Théâtre de Saint-Quentin

NOS SPECTACLES EN TOURNÉE
« HYGIÈNE DE L'ASSASSIN » AMÉLIE NOTHOMB -CRÉATIONS 2015
« JACQUES LE FATALISTE » DIDEROT - CRÉATIONS 2014
« VARIATIONS ÉNIGMATIQUES » E-E SCHMITT
« L'OGRELET » S. LEBEAU
« BARBARA, ÉMOI » - CRÉATIONS 2014
« L'ÎLE DES ESCLAVES » MARIVAUX
« FERRÉ ET LES POÈTES » FERRÉ, RIMBAUD, VERLAINE, APOLLINAIRE, BAUDELAIRE, CAUSSIMON...
« UNE SAISON EN ENFER » RIMBAUD-FERRÉ